

### **Un monde fissuré**

«There is a crack, a crack in everything. That's how the light gets in.»

"Il y a une fêlure, une fissure dans toute chose. C'est ainsi qu'entre la lumière."

Léonard Cohen (*Anthem*)

Être fissuré signifie être affaibli, vulnérable. Cette fissure peut être causée par une perte, un échec, un traumatisme. De tels bouleversements intimes résonnent avec les bouleversements du monde globalisé. L'échec du néo-libéralisme provoque des fissures, jusqu'aux fracas. Plus littéralement, une fissure correspond à la rupture partielle d'un objet solide, parfois microscopique, généralement causée par un choc ou une contrainte excessive. Partout, les fissures s'élargissent : la démocratie s'étiole, les inégalités se creusent et la terre s'assèche encore.

L'exposition réunit cinq artistes issus de la Région Occitanie, une terre aride sujette au réchauffement climatique. À travers leurs œuvres, chacun.e, nous signale de petits échecs, des erreurs ou des incompréhensions qui pourraient sembler anodines. Par l'usage des formes de la peinture, de la sculpture, de la vidéo ou de l'installation, ils nous font voir des brisures, des objets fragmentés, retouchés, voire recousus. Face aux récits inachevés, aux histoires qui s'étiolent, nous devenons spectateurs des fissures. Il y a là des énigmes à démêler, tantôt formelles ou narratives. Les récits de Émilie Franceschin, Salomé Angel, Sam Krack, Socheata Aing et Suzy Lelièvre se répondent, peu à peu, au fil du dédale des salles du CACN.

**Exposition collective avec Socheata Aing, Salomé Ángel, Émilie Franceschin, Sam Krack, et Suzy Lelièvre.**

Commissaire de l'exposition – Élise Girardot

Exposition en partenariat avec Documents d'Artistes Occitanie

**26 SEPTEMBRE 2025 — 13 DÉCEMBRE 2025**

Vernissage et performance de Sochaeta Aing le **26 septembre, à 17h**



HORAIRES VISITES DE GROUPES: DU MARDI AU VENDREDI, 11H-18H

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CONTACT ET DEMANDE DE VISUELS HD: [contact@cacncentredart.com](mailto:contact@cacncentredart.com) + 33 (0)9 83 08 37 44 / + 33 (0)6 59 93 21 22

# THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: LA NARRATION DANS L'ART CONTEMPORAIN

Dans l'art contemporain, la narration ne se limite plus au récit linéaire ou illustratif : elle devient fragmentée, sensorielle, et souvent ouverte à l'interprétation.

Les œuvres de **Socheata Aing, Salomé Ángel, Émilie Franceschin, Sam Krack et Suzy Lelièvre** explorent chacun.e à leur manière cette nouvelle forme de récit.

**Salomé Ángel**, à travers le textile ou la sculpture molle, tisse des récits corporels et identitaires, souvent liés au genre ou à la mémoire.

**Sam Krack** joue avec des installations immersives où le spectateur est amené à recomposer lui-même le récit, à partir d'objets ou d'indices visuels.

Chez **Émilie Franceschin**, la narration prend la forme d'un langage poétique et absurde, mêlant le quotidien et le rêve.

**Socheata Aing** développe une narration critique, ancrée dans les enjeux sociaux et environnementaux, souvent via des dispositifs participatifs.

Enfin, **Suzy Lelièvre** crée des œuvres sculpturales déformées qui interrogent notre perception du réel, comme des récits figés dans l'espace.

Chacun de ces artistes propose une narration éclatée, où la matière, l'espace, le geste et la participation du public construisent un langage narratif propre à l'art contemporain.

# THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: INSTALLATION OU PERFORMANCE

Dans les pratiques artistiques de **Sochaeta Aing, Salomé Ángel, Émilie Franceschin, Sam Krack, et Suzy Lelièvre**, l'installation et parfois la performance occupent une place essentielle dans la mise en tension de l'espace, du corps et de la narration. Ces formats permettent à chacun·e de développer une approche où l'œuvre dépasse l'objet pour devenir expérience.

**Socheata Aing** explore aussi des formes narratives par l'installation, en mêlant symboles culturels, objets du quotidien et mémoire diasporique. Ces dispositifs deviennent performatifs par leur charge affective, politique et leur potentiel de réactivation.

**Salomé Ángel** articule souvent l'installation à des matériaux souples et sensibles (textile, peau, objets liés à l'intime), créant ainsi des environnements immersifs où le spectateur peut circuler ou ressentir physiquement la charge émotionnelle du lieu.

**Émilie Franceschin**, quant à elle, intègre parfois le geste ou le corps dans des performances discrètes ou absurdes, où l'installation devient le support ou la trace d'une action passée. Le langage, l'humour et le détournement y jouent un rôle fondamental.

**Sam Krack** questionne plus directement l'espace par la peinture et l'installation : ses œuvres créent une sensation de vide ou d'attente, comme des dispositifs scénographiques où une action pourrait avoir lieu. Ainsi, chez ces artistes, l'installation et la performance ne sont pas des catégories figées mais des formes ouvertes, à travers lesquelles les récits personnels, politiques ou sensibles prennent corps dans l'espace.

Enfin, chez **Suzy Lelièvre**, c'est la tension entre sculpture et architecture qui génère des installations déformées, presque instables, engageant le spectateur dans une perception active et sensorielle.

## THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: QUESTION DE GÉOMÉTRIE

Dans les pratiques contemporaines de **Socheata Aing, Salomé Ángel, Émilie Franceschin, Sam Krack et Suzy Lelièvre**, la géométrie n'est pas simplement un vocabulaire formel, mais un outil d'exploration critique, sensible ou poétique de l'espace. Chaque artiste l'emploie selon une logique propre, révélant des enjeux multiples.

Chez **Sam Krack**, la géométrie est épurée, rigoureuse, héritée du minimalisme. Il sert à créer des espaces fictifs, silencieux, jouant sur la perception et l'illusion.

À l'inverse, **Suzy Lelièvre** travaille la géométrie dans la déformation, la tension, voire l'accident : ses formes semblent plier les lois de la physique, mêlant contrôle et déséquilibre.

**Salomé Ángel** l'intègre de manière plus discrète, notamment dans les structures répétitives ou modulaires de ses installations textiles, où la forme sert l'intime et le rituel.

**Émilie Franceschin**, quant à elle, détourne la logique géométrique vers un univers plus ludique, presque absurde, remettant en question la rationalité des formes pures.

Enfin, chez **Socheata Aing**, la géométrie apparaît comme un cadre symbolique, ancré dans des références culturelles et identitaires, souvent liées à l'exil ou à la mémoire.

Ainsi, la géométrie devient pour ces artistes un langage plastique à la fois structurant, critique et narratif, où la forme s'articule toujours à une dimension conceptuelle ou émotionnelle.



Socheata Aing, *Une affaire de famille*, 2023, installation *Les festins de papier peint*, fragments et pliages de papier peint sur lino, 300 × 300 cm.



Socheata Aing, *La Double absence*, film, 23 minutes, vue de l'exposition collective *Une affaire de famille*, 2023, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.



Sochaeta Aing, *La nostalgie de la séparation*, 2024, performance, 55 assiettes en papier et un tablier, 25 min, présentée dans le cadre du festival *Les Actionneuses*, Monastère Bouddhiste Nalanda, Labastide-Saint-Georges.



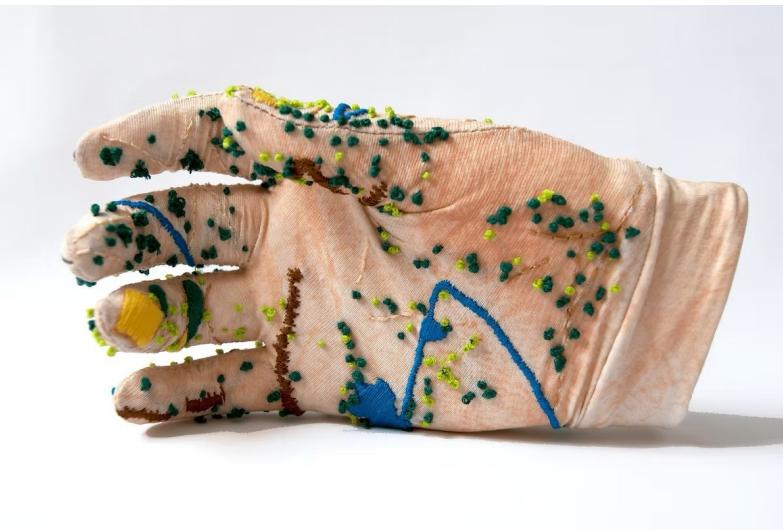
Socheata Aing, *S'occuper de ses oignons*, performance participative, 10 kg d'oignons, hachette, couteaux, planches à découper, torchons. Performée en 2024 dans le cadre de l'exposition *Her Voice. Echoes of Chantal Akerman*, FOMU – Musée de la Photographie, Anvers, Belgique.





Salomé Ángel, *Doña Cecilia y yo*, 2017

Installation — Patchwork de tissus (env. 220 × 220 cm), fauteuil en rotin,  
enregistrement sonore en espagnol de 20 min, livret avec retranscription traduite  
en français (14 × 21 cm)



Salomé Ángel, *Géodermie*, 2023, gant en tissu imprimé et brodé, main  
imprimée en 3D, 18 x 9 x 4 cm



Émilie Franceschin, projet « *Le plus dur reste à venir* », 2022, performance « *Presque Rien* », 2019.

Émilie Franceschin, projet « *Le plus dur reste à venir* », 2022, performance « *Glacial* », 2017.

Émilie Franceschin, projet « *Le plus dur reste à venir* », 2022, performance « *La tempête avant le calme* », 2019.



Sam Krack, *Litige Linoleum (Nettle Green 1, 2, 3)*,  
2024, huile sur lin, 60 × 80 cm



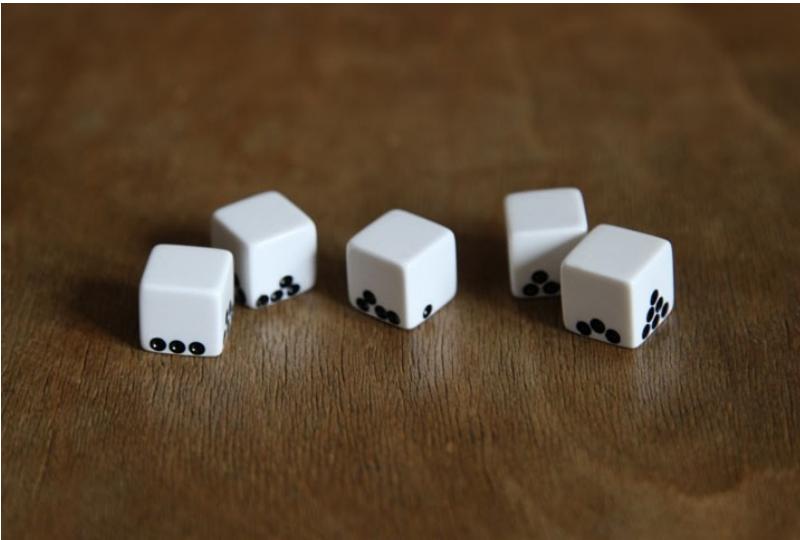
Sam Krack, *Litige Linoleum (Neptune Blue 1)*, 2024,  
huile sur lin, 60 × 80 cm



Sam Krack, *Litige Linoleum (Stucco 1, 2)*, 2024,  
huile sur lin, 60 × 80 cm



Suzy Lelièvre, *Tables choquées*, 2011, hêtre massif, 2 tables —  
chacune  $68 \times 74 \times 74$  cm.



Suzy Lelièvre, *Dés-gravité*, 2010-2011, gravure et peinture sur résine urée-formaldéhyde,  $1,6 \times 1,6 \times 1,6$  cm par dé.



Suzy Lelièvre, *Segments*, 2021-2023, granit du Sidobre, finition flammée, dimensions variables — fabrication : Dominique Planchand et Laurent Sénégas.



Suzy Lelièvre, *Crayon 1,2,3*, 2017, matériaux divers,  $12 \times 12 \times 12$  cm  
Vue de l'exposition *Antipodes*, La Chartreuse – Villeneuve-lez-Avignon,  
2018



Suzy Lelièvre, *Déformations continues #3.1*, 2022, installation, 1/69  
pièces en céramique (porcelaine, faïence, oxyde de fer) sur grand  
plateau en contreplaqué bouleau,  $130 \times 300 \times 226$  cm. Vue de  
l'exposition *Déformations continues #3.1*, Galerie AL/MA, Montpellier,  
décembre 2022.

## PRÉPARER SA VISITE

Afin de préparer votre rencontre avec les œuvres, nous vous invitons à :

- Vous interroger sur le lieu : Qu'est-ce qu'un centre d'art contemporain ? (différence entre un musée et une galerie) Qu'est-ce qu'une œuvre ? La place de l'artiste ? Les différents médiums et techniques ?
- Vous interroger sur ce que l'on va voir en émettant des hypothèses, notamment à partir du titre de l'exposition et des visuels.
- Sensibiliser les élèves et les accompagnateur·ices à la visite du CACN en amont de votre venue.

Merci de prendre connaissance des consignes d'accueil et de sécurité ci-dessous :

- Il est formellement interdit de toucher aux œuvres exposées. Les responsables de groupes sont invité·es à être particulièrement vigilant·es à leur respect et à leur intégrité, notamment en sensibilisant les élèves à la notion d'œuvre d'art.
- Les élèves peuvent se munir uniquement de crayons à papier et de cahiers afin de prendre des notes. En effet, le port de sacs à dos ou d'affaires encombrantes est déconseillé lors des visites : il sera proposé au groupe de déposer ses affaires au niveau de l'accueil.
- Les photographies sont autorisées.

Toute image réalisée par l'équipe de médiation durant les visites sera modifiée afin de préserver l'identité des visiteurs. Les horaires, activités ainsi que les thématiques abordées peuvent être adaptés en amont, à votre demande.

Merci de nous contacter au plus tôt :

- par mail à [contact@cacncentredart.com](mailto:contact@cacncentredart.com)

- par téléphone au 06 59 93 21 22 ou au 09 83 08 37 44

## **TYPOLOGIES DES VISITES**

Toutes les visites sont gratuites.

L'exposition est en accès libre sans réservation. Pour mieux s'approprier les œuvres exposées, un·e médiateur·ice reste à votre disposition. Un livret-jeu est mis gratuitement à disposition pour les enfants.

### **Visite dialoguée / Durée : 1H**

Visite de l'exposition pour permettre de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement, une pratique ou dans le contexte général de l'histoire de l'art. (20 personnes maximum – groupe scindé en deux)

### **Visite en langue étrangère (anglais) / Durée : 1H**

Découverte de l'exposition en anglais afin de mieux comprendre une œuvre d'art, développer son ressenti et la situer dans un courant artistique ou dans l'histoire de l'art. (10 personnes maximum)

### **Visite facile / Durée : 1H**

Visite simplifiée de l'exposition pour accompagner les personnes en apprentissage du français dans leur découverte de la langue et des enjeux abordés par les artistes.

Ce format de visite intègre un atelier de pratique artistique et linguistique.

### **Visite-Atelier / Durée : 1H30 minimum**

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en pratique les notions abordées. (15 personnes maximum)

### **Visite contée / Durée : 30min**

Visite narrative pour les tout-petits durant laquelle ils découvriront l'exposition à leur rythme en suivant les pas d'une marionnette. Accompagnateur·ice souhaité·e. (12 personnes maximum)

Nous recevons tous types de groupes : des scolaires (maternelles, élémentaires, collèges, lycées, universités), des centres aérés, des associations, des entreprises, etc.

## Dates des prochains ateliers extra-scolaires:

Ateliers du mercredi : 14h-15h30

À partir de 6 ans, sur inscription avec autorisation parentale, si l'enfant n'est pas accompagné

Les 1<sup>er</sup>, 15 et 29 octobre 2025

26 novembre 2025

10 décembre 2025

Ateliers-événements :

- Mini-stage en partenariat avec le théâtre Le Périscope :

**Les 29, 30 et 31 octobre 2025 (pendant les vacances de la Toussaint).**

Les 29 et 30 octobre, de 14h à 16h, au CACN, les participants fabriqueront une objet vivant en lien avec l'exposition

&

Le 31 octobre, de 14h à 17h, au Périscope, les participants visiteront le théâtre et animeront leurs objets sur scène.

Pour 12 participants, à partir de 12 ans. L'inscription est gratuite mais obligatoire auprès du CACN ou du théâtre Le Périscope.

(Autorisation parentale obligatoire pour le déplacement des enfants sur les lieux. Des médiateur·ice·s accompagnent les enfants sur les lieux sur l'entièreté du stage)

- Ateliers dans le cadre de la résidence de l'association de chercheurs les Myxonautes, organisés par la bibliothèque de Carré d'art :

**Le 12 novembre 2025, de 14h à 16h au CACN**

Les participants feront, avec des matières premières végétales et organiques (légumes, épices, etc.), des expérimentations de couleurs.

&

**Le 19 novembre 2025, de 14h à 16h dans l'Espace Public Numérique de la mairie annexe**

Les participants expérimenteront une nouvelle manière d'imprimer leurs dessins. Ce sera l'occasion d'inventer et de tester l'utilisation de nouvelles couleurs autour d'un prototype inédit : une imprimante à encres végétales artisanales, issues de certaines plantes qui poussent dans nos jardins.

- Atelier dans la Chapelle des Jésuites de Nîmes autour de l'artiste Léa Dumayet :

**Le 9 décembre 2025 : 10h et 14h**

Les participants réaliseront différentes structures en utilisant des matériaux comme le bambou, du calcaire, de la ficelle, etc, en lien avec l'installation monumentale de l'artiste dans la chapelle.

Veuillez réserver au préalable votre visite spécifique par mail :

[servicedespublics@cacncentredart.com](mailto:servicedespublics@cacncentredart.com)

ou par téléphone :

+33 (0)9 83 08 37 44

+33 (0)6 59 93 21 22

**+ D'AUTRES ÉVÈNEMENTS ANNONCÉS SUR LA NEWSLETTER, LE SITE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX DU CACN**

## LEXIQUE

Un **centre d'art** ne possède pas de collection permanente à la différence d'un musée et n'est pas directement impliqué dans la vente d'œuvres à la différence d'une galerie commerciale. Son but est avant tout de soutenir la création artistique contemporaine par le biais d'expositions, mais aussi de résidences, d'ateliers et d'activités hors les murs.

Le·a **commissaire d'exposition** (ou curateur·rice) a pour mission de créer, organiser et gérer une exposition temporaire ou un événement culturel majeur comme une biennale, un salon artistique ou un festival (pour plus de précisions, consulter : [cidj.com](http://cidj.com)).

Le·a **médiateur·rice** est considéré·e comme l'intermédiaire entre les œuvres et le public. Il ou elle assure l'accessibilité de l'art contemporain.

Le **patchwork** est un ouvrage de couture rassemblant des carrés de couleurs et de matières différentes.

La **performance** est un mode d'expression artistique dans lequel l'œuvre associe action, temps et espace.

L'**installation** est une œuvre d'art complexe, réunissant divers objets et techniques.

## POUR PROLONGER, PISTES PÉDAGOGIQUES ET ACTIVITÉS :

-Création de patchworks avec des déchets de tissus.

-Décoration de gants.

-Transformation d'objets du quotidien en nouveaux objets : *Métamorph'Objets*

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

**Adresse :** 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Ouverture du mercredi au samedi, de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

Possibilité pour les groupes de réserver un atelier, les mardis.

## **ACCESSIBILITÉ**

**Voiture** : parking gratuit en face du CACN

**Tram bus** : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine)

**Bus** : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

**Vélo** : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes-Centre)

**À pied** : 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine

**À proximité** : Pharmacie Kennedy

[www.cacncentredart.com](http://www.cacncentredart.com) [servicedespublics@cacncentredart.com](mailto:servicedespublics@cacncentredart.com) +33 06 59 93 21 22

# CACN

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

## DOSSIER DE PRESSE

### **UN MONDE FISSURÉ**

**Exposition collective avec Socheata Aing,  
Salomé Ángel, Émilie Franceschin, Suzy  
Lelièvre et Sam Krack**

Commissaire d'exposition — Élise Girardot  
en partenariat avec Document d'artistes d'Occitanie

**26 SEPTEMBRE 2025 — 13 DÉCEMBRE 2025**

VERNISSAGE LE 26 SEPTEMBRE À 17H  
ET PERFORMANCE DE SOCHAETA AING DEVANT LE CACN  
HORAIRES D'OUVERTURE : DU MERCREDI AU SAMEDI,  
11H-18H ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CONTACT ET DEMANDE DE VISUELS HD : [contact@cacncentredart.com](mailto:contact@cacncentredart.com)  
+ 33 (0)9 83 08 37 44 / + 33 (0)6 59 93 21 22



# **UN MONDE FISSURÉ**

“There is a crack, a crack in everything

That's how the light gets in.”

« Il y a une fêlure, une fissure dans toute chose

C'est ainsi qu'entre la lumière. »

Léonard Cohen (Anthem)

Être fissuré signifie être affaibli, vulnérable. Cette fissure peut être causée par une perte, un échec, un traumatisme. De tels bouleversements intimes résonnent avec les bouleversements du monde globalisé. L'échec du néo-libéralisme provoque des fissures, jusqu'aux fracas. Plus littéralement, une fissure correspond à la rupture partielle d'un objet solide, parfois microscopique, généralement causée par un choc ou une contrainte excessive. Partout, les fissures s'élargissent : la démocratie s'étiole, les inégalités se creusent et la terre s'assèche encore.

L'exposition réunit cinq artistes issus de la Région Occitanie, une terre aride sujette au réchauffement climatique. À travers leurs œuvres, chacun.e, nous signale de petits échecs, des erreurs ou des incompréhensions qui pourraient sembler anodines. Par l'usage des formes de la peinture, de la sculpture, de la vidéo ou de l'installation, ils nous font voir des brisures, des objets fragmentés, retouchés, voire recousus. Face aux récits inachevés, aux histoires qui s'étiole, nous devenons spectateurs des fissures. Il y a là des énigmes à démêler, tantôt formelles ou narratives. Les récits de Socheata Aing, Salomé Angel, Émilie Franceschin, Sam Krack et Suzy Lelièvre se répondent, peu à peu, au fil du dédale des salles du CACN.

# LES ARTISTES

Née à Dourdan (91) en 1993, **Socheata Aing** est une artiste performeuse et plasticienne diplômée de l'institut supérieur des arts et du design de Toulouse (isdaT) en 2019. Elle vit et travaille entre Toulouse et Neuchâtel (Suisse).

Les performances de **Socheata Aing** résultent d'un mélange d'éléments harmonieusement combinés, que la pratique de l'écriture vient irriguer en profondeur. L'artiste nourrit chaque nouvelle performance d'un récit, très souvent personnel, confié à travers l'écriture dans ses *Petites mémoires*. Réactivé régulièrement lors de lectures publiques, ce recueil contient également la trame de ses performances et multiplie les invitations aux confidences.

Parce que dans les performances de **Socheata Aing** il est question d'intime et de public, de souvenirs et d'émotions tout à fait personnelles et en même temps fort communes : la tristesse du deuil, la douceur de l'amour, les souvenirs de l'enfance, les colères de l'âge adulte, l'héritage culturel et ses clichés.

(Source : [socheata-aing.com](http://socheata-aing.com))

# SOCHEATA AING



©Socheata Aing - Installation *Festin de papier*, 2023

## LES ARTISTES

Née, en 1993, en France de parents originaires d'Argentine et de Colombie, **Salomé Ángel** utilise sa propre introspection, à travers ses héritages latino-américains et son quotidien français, pour poser des narrations, entre réalité, imaginaire et symbolique. Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes en 2020, puis de la formation en Partenariat et Intervention Artistique (CéPIA) de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2021. Elle vit et travaille à Bourges (18).

Sans limite de médium, elle cherche les interstices entre des rapports souvent opposés : *unique* et *identique*, *individuel* et *collectif*, *ici* et *là-bas*. Il s'agit de mettre en évidence le regard d'une enfant d'immigré·es qui se décentre, et fait des va-et-vient entre des cultures ; d'exprimer le sentiment d'illégitimité qui peut se manifester parfois, en étant à la fois « les deux » et « ni l'un, ni l'autre » ; de questionner les façons de vivre et de se débattre avec les enjeux des héritages culturels et migratoires. L'identité est envisagée dans son travail comme une multitude de morceaux complexes, pluriels, et changeants, que l'on peut agencer selon des combinaisons infinies, comme un *patchwork*.

(Sources : [salome-angel.com](http://salome-angel.com) et [devenir.art](http://devenir.art))

## SALOMÉ ÁNGEL



©Salomé Ángel - Installation *Doña Cecilia y yo*, patchwork de tissus, 220cm x 220cm, 2017

# LES ARTISTES

Née en 1983, **Émilie Franceschin** est une plasticienne et performeuse. Après l'obtention de son DNSEP aux Beaux-Arts de Toulouse en 2007, elle poursuit son travail artistique dans le champ de la performance. Elle vit et travaille à Toulouse (31).

Sa pratique artistique se veut à chaque fois unique et conçue spécialement pour les espaces dans lesquels elle intervient. Elle construit également tout un travail dessiné et plastique autour des traces, des objets, demeurant visibles et conservés après ses performances.

Son travail de performance inquiète l'action de performer. Ses performances mettent souvent en œuvre des gestes qui visent à détruire, dégrader, abaisser par le ridicule, le sale ou le piétinement, ce qui peut être attrayant ou admiré. Il se joue à chaque moment son contraire, à toute détermination sa négation. Ses dessins, ses installations, créent eux aussi, un déplacement de perspective ou encore un indifférenciation entre le haut et le bas, le glorieux et l'infame, l'attraction et la répulsion, la contrainte et le désir.

(Sources : [lachapelle-saint-jacques.com](http://lachapelle-saint-jacques.com) et [emiliefranceschin.tumblr.com](http://emiliefranceschin.tumblr.com)

## Émilie Franceschin



©Émilie Franceschin - Projet « *Le plus dur reste à venir* » 2022

# LES ARTISTES

## SUZY LELIÈVRE

Née en 1981, **Suzy Lelièvre** vit et travaille à Sète (34) au Chai Saint-Raphaël. Diplômée des Beaux-Arts de Nîmes puis de Lyon et de l'ENSCI-Les Ateliers à Paris, l'artiste axe ses recherches sur des renversements de logiques et de formes.

Souvent inspirée par les mathématiques, **Suzy Lelièvre** expérimente la sérialité, une manière de percevoir le monde en figeant les différentes phases d'une évolution. L'artiste dit « naviguer à vue » en modulant des objets devenus gauches qui détournent notre rapport au réel. Elle décortique la technique depuis l'intérieur, la dévoile, voire la sublime. Elle revendique une pratique collaborative qui convoque de multiples savoirs : la céramique, l'ingénierie, la ferronnerie, la tapisserie, le bricolage. L'artiste se situe aux confins d'une créativité partagée et en devient l'alchimiste.

Qu'elles soient vrillées, courbées ou dégradées, les œuvres de **Suzy Lelièvre** ont en commun une tactique de déformation. Elle construit une œuvre précise et déterminée, générée par une logique qui emprunte son inspiration à la géométrie et à la topologie autant qu'à son environnement.

L'artiste fait subir des déformations continues et révèle une démarche à la fois sensible et rationnelle du monde qui l'entoure. Ses motifs, directement reliés au réel, résultent des expériences « perceptuelles » constitutives de la mémoire d'une forme.

(Sources : [sla-festival.com](http://sla-festival.com) et [crac-laragon.fr](http://crac-laragon.fr)



©Suzy Lelièvre - *Tables choquées*, hêtre massif, 2 tables chacune 68 x 74 x 74 cm, 2011

# LES ARTISTES

## SAM KRACK

Né en 1993 à Dudelange, au Luxembourg, **Sam Krack** vit et travaille à Sète (34). Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier en 2020, la base de travail de l'artiste, est de valoriser des objets (fauteuil de jardin en plastique, rideaux d'occasion, etc.) et des lieux banals (cuisine et salle de bain décaties, location de vacances meublée à minima, etc.) qu'il élève au statut d'œuvres artistiques.

Cet aspect bon marché, déjà visuellement déroutant, l'est aussi par le choix audacieux de l'artiste : l'installation. Le récit pictural de **Sam Krack** commence par le modèle de fauteuil de jardin en plastique le plus vendu au monde. C'était au Musée Fabre, à Montpellier en 2022. À la manière de Marcel Duchamp, il avait donné à cette chaise terrasse le statut d'objet d'exposition, en réalisant trois moulages en céramique, disposés parmi les peintures anciennes. Un visiteur, qui n'était pas au fait de ce mélange de pièces contemporaines parmi les collections classiques, en a cassé un en s'asseyant dessus.

L'Œuvre de **Sam Krack** est une succession de glissements qui interrogent la perception du spectateur et fournissent des indices pour comprendre le processus créatif. Ainsi, les instantanés d'une publicité en ligne deviennent les sujets de ses peintures à l'huile. Un rideau change de fonction pour devenir la toile d'un tableau. Et le titre accrocheur d'une publicité devient le titre d'une œuvre. À la recherche d'un geste spontané et parfois maladroit lors de la photographie, les emplacements publicitaires sont pour lui les rares espaces où l'on peut encore échapper à un quotidien mis en scène, contrôlé et quelque peu déhumanisé.

(Sources : valeriusgallery. com et land.lu)



©Sam Krack - *Litige Linoleum*, 2024

# LES INFORMATIONS PRATIQUES

## Centre d'art contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Ouverture du mercredi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

## ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine)

Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes-Centre)

À pied : 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine

À proximité de la Mairie annexe de Pissévin, la pharmacie Kennedy

[www.cacncentredart.com](http://www.cacncentredart.com)